

## TOILE PEINTE

CHATEAU DE CHENONCEAU, FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

N° 3.

---

Cette tenture, fabriquée à Chenonceau comme les précédentes, est de deux teintes seulement. Le ton clair qui forme le dessin est celui du fond, et le ton foncé, qui a l'apparence d'être le fond, est une application de tontisse de laine imitant le velours.

C'est pour arriver à cette application que servaient les planches de bois dont il a été question à propos de la planche précédente.

Lorsque toutes les parties de la tenture qui devaient rester lisses avaient été terminées, on imprimait, à leur aide, un mordant composé d'huile de lin cuite avec de la litharge et de blanc de céruse qui lui donne quelque saillie sur le fond. Ce mordant servait à retenir la poussière de laine teinte qu'on y appliquait, et qui forme l'apparence d'un velours.

Aujourd'hui, dans la fabrication des papiers peints, on imite aussi les velours au moyen de laines tontisses qui y sont fixées par un procédé particulier. La pièce à velouter est placée à la partie supérieure d'une caisse dont le fond est formé par un diaphragme tendu, sur lequel la poussière de laine est posée. En frappant le diaphragme en dessous on produit une vibration qui soulève et maintient en suspension les brins de laine qui viennent se fixer sur le mordant, qui les happe, pour ainsi dire.

En a-t-il été de même pour les tentures de Chenonceau? Un examen minutieux ne permet pas de le supposer.

Dans les papiers veloutés modernes, les petits brins de laine, qui sont le produit de la tonte des draps, et qui sont, par conséquent, de petits cylindres de laine, sont fixés par leur extrémité, de telle sorte que le velours est formé par une série de cylindres parallèles, présentant leur extrémité, comme fait le velours tissé, et comme lui ayant une certaine épaisseur.

Dans les tentures de Chenonceau, les brins de tontisse sont couchés à plat sur l'enduit. Ont-ils été projetés avec un soufflet sur l'enduit humide où ils sont tombés au hasard, au lieu d'y être lancés normalement, comme des flèches, par le procédé du tambour actuellement en usage?

Toujours est-il que le velouté des tentures qui nous occupent est moins épais que celui des papiers peints modernes, et d'un aspect moins doux à l'œil.

---